

Hommage à Guy Rocher, pour l'obtention du prix Léon-Gérin, 1995

Jean-Guy Lacroix

Number 26, 1996

La sociologie saisie par la littérature

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1002339ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1002339ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de sociologie - Université du Québec à Montréal

ISSN

0831-1048 (print)

1923-5771 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Lacroix, J.-G. (1996). Hommage à Guy Rocher, pour l'obtention du prix Léon-Gérin, 1995. *Cahiers de recherche sociologique*, (26), 15-17.
<https://doi.org/10.7202/1002339ar>

Hommage à Guy Rocher, pour l'obtention du prix Léon-Gérin, 1995

En décembre 1995, le sociologue Guy Rocher recevait, à titre de reconnaissance pour son œuvre, le prix Léon-Gérin. Le comité de rédaction des *Cahiers de recherche sociologique* tient par cet hommage à souligner l'importance de la contribution de Guy Rocher au domaine de la sociologie et, plus largement, des sciences sociales, contribution dont témoigne le prix qui lui fut décerné tout récemment.

Le prix Léon-Gérin fait partie d'un ensemble de prix que le Québec décerne chaque année à des écrivains et à des chercheurs dans les différents domaines scientifiques. C'est Athanase David qui, en 1922, alors qu'il était secrétaire du Québec, créa les Concours littéraire et scientifique du Québec afin d'appuyer le travail des écrivains et des chercheurs se démarquant par la qualité d'une œuvre en particulier. À partir de 1966, ces prix seront accordés pour l'ensemble de l'œuvre d'un écrivain ou d'un chercheur scientifique. Puis, en 1977, avec la diversification de la vie culturelle, sociale et scientifique, le nombre de prix du Québec sera porté de deux à cinq: Léon-Gérin (sciences humaines), Marie-Victorin (sciences naturelles et génie), Paul-Émile-Borduas (arts visuels), Athanase-David (littérature) et Denise-Pelletier (arts d'interprétation). De 1980 à 1993, quatre autres prix s'ajouteront: Albert-Tessier (cinéma), Gérard-Morisset (patrimoine), Wilder-Penfield (biomédecine) et Armand-Frappier (création et développement d'institution de recherche, administration et promotion de la recherche).

Guy Rocher est né à Berthierville en 1924. Il fit ses études secondaires et postsecondaires au Collège de l'Assomption. De l'Université Laval, il recevra son diplôme de maîtrise en sociologie en 1950. Il poursuivra des études de doctorat à l'Université Harvard et, en 1958, y présentera sa thèse de doctorat sur les rapports entre l'Église et l'État en Nouvelle-France. Déjà, il avait commencé à enseigner à l'Université Laval (1952-1960), où il dirige également l'École du service social et la revue *Service social* (1958-1960). En 1960, il devient professeur titulaire à l'Université de Montréal, carrière qu'il poursuit encore aujourd'hui, au Centre en droit public (CRDP) de la Faculté de droit depuis 1979.

Mais, la contribution de Guy Rocher ne s'arrête pas au milieu universitaire. Il a participé très activement aux grandes interrogations et discussions culturelles, sociales et politiques qui ont marqué tant le Canada que le Québec. Sa contribution à l'élaboration de la Charte de la langue française (loi 101) fut des plus significatives. Il a participé aux travaux de la Commission royale d'enquête sur l'enseignement au Québec (1961-1966), laquelle amorça la modernisation de toute l'institution québécoise de formation. Il a présidé le Comité d'étude qui donnera naissance à l'Université du Québec à Montréal (1965-1966), a été vice-président du Conseil des Arts du Canada (1969-1974), membre du Bureau des gouverneurs de la radiodiffusion du Canada (BGR) (1966-1968), l'ancêtre direct de l'actuel Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications du Canada (CRTC). De 1977 à 1979, il sera sous-ministre au développement culturel, puis au développement social de 1981 à 1983. Il faut aussi souligner qu'il fut l'un des fondateurs de l'Association internationale des sociologues de langue française (AISLF).

C'est cependant son travail de chercheur et son œuvre écrite que le prix Léon-Gérin récompense et reconnaît comme exceptionnels. Signalons que son *Introduction à la sociologie générale. Regards sur la réalité sociale* (Montréal, HMH, 1968, 3 vol., 554 p.) a inspiré nombre de professeurs d'université et de cégep qui avaient la tâche, lourde il faut bien le dire, d'initier une partie de la jeunesse québécoise à la compréhension de la société et de l'organisation sociale. L'intelligence de cet ouvrage explique sans doute pourquoi il fut traduit en six langues: en anglais, en espagnol, en portugais, en italien, en grec et en persan. Son *Talcott Parsons et la sociologie américaine* (Paris, Presses universitaires de France, 1972) reçut un accueil semblable et fut aussi traduit en plusieurs langues, dont le néerlandais et le japonais

Récemment, Guy Rocher, en collaboration avec Gérard Daigle, a offert à la population québécoise et à ceux et celles qui voulaient en savoir plus sur cette curieuse petite société qui s'obstine à garder et à renforcer sa spécificité et qui refuse de se confiner à sa petite taille numérique un autre ouvrage majeur: *Le Québec en jeu. Comprendre les grands défis* (Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 1992, 811 p.).

Plusieurs autres ouvrages et articles devraient être mentionnés afin de rendre justice à l'ensemble de sa contribution. Nous n'en évoquerons que quelques-uns, en plus des titres déjà cités.

(en collaboration avec Suzanne Rocher) *Le Québec en mutation*, Montréal, Hurtubise HMH, 1973, 345 p.

- (en collaboration avec Pierre W. Bélanger et Pierre Roberge) *Le nombril vert et les oreilles molles: l'entrée des jeunes Québécois dans la vie active dans le second tiers des années 1970*, Québec, Université Laval, 1979, 110 p.
- (en collaboration avec Léon Bernier et Pierre W. Bélanger) *Génération, maturation et conjoncture: une étude des changements d'attitudes dans le Québec des années 1970*, Québec, Université Laval, 1980, 175 p.
- (en collaboration avec Robert Vandycke) *Droit et pouvoir, pouvoirs du droit*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 1986, 170 p.
- (en collaboration avec Mireille Ferland), *La loi 101 et l'école primaire à clientèle pluriethnique: perceptions des intervenants*, Québec, Conseil de la langue française, 1987, 97 p.
- (en collaboration avec Gérard Bouchard et François Rocher), *Les francophones québécois*, Montréal, Conseil scolaire de l'île de Montréal, 1991, 87 p.
- (en collaboration avec René Côté), *Entre droit et technique: enjeux normatifs et sociaux*, Montréal, Themis, 1994, 425 p.

Jean-Guy LACROIX
pour le Comité de rédaction